

*
* *

Nous nous méfions trop de notre cœur, et pas assez de notre tête.

*
* *

« Aimons-nous les uns les autres... » A cause du prochain? Il est si peu aimable! A cause de nous? Nous sommes si peu aimants! A cause de Dieu, seul aimable, seul aimant.

*
* *

Toute affection humaine s'écroule bientôt, si Dieu, invoqué comme principe, comme motif, comme but, ne la cimente et ne la consacre.

*
* *

N'aimer que soi, est-ce aimer?

*
* *

Nous aimons en autrui nos idées, nos goûts, nos opinions... — Et nos talents? — Point.

*
* *

Me tendre les bras de loin, se précipiter à mon cou, m'enlacer, me soulever, me meurtrir de baisers, saisir mes mains, les tordre, les secouer; et, me regardant avec exaltation, me demander coup sur coup, sans attendre aucune réponse, des nouvelles de ma santé, de mes études, de mes affaires, de mes parents, de mes connaissances; m'appeler à toute phrase : « Mon cher! mon très cher! c'est ainsi que Pamphile me reçoit.

« O homme plein de cœur! rare ami!... » dis-je à part moi.

Tout en réparant ma chevelure et en m'essuyant le visage, je cherche dans mon esprit quelque réponse à pareille effusion de tendresse. Je me retourne, j'ouvre la bouche... Où donc est Pamphile? Pamphile a disparu! Voyez-le là-bas qui enlève et étouffe presque dans ses bras Gordien qu'il connaît à peine, et qui répète : « O homme plein de cœur!.... »